

## LA PRIERE DE LOUANGE

Sans dévaloriser la prière de demande ou de pardon, la louange apparaît comme la forme la plus noble de la prière.

L'eucharistie qui est l'anticipation de la liturgie céleste est rythmée par la louange. Au début, nous chantons : le Gloire à Dieu, puis à l'acclamation de l'Évangile : l'Alleluia et enfin à la fin de la prière eucharistique : la doxologie, 'par le Christ, avec lui et en lui, à toi Dieu, le Père, tout honneur et toute gloire'.

**La prière de louange invite d'abord l'homme à sortir de sa suffisance et de son égoïsme** pour chercher et accueillir les signes du Royaume de Dieu. Or c'est là une conversion bien difficile dans notre société où Dieu n'a plus le droit de cité. L'homme moderne vit comme si Dieu n'existait pas, il ressemble à ces sages et savants évoqués par le Christ. Ils s'appuient sur leur sagesse et leur science et passent ainsi à côté du Royaume. Le psalmiste disait bien vrai quand il affirmait : « Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain » (Ps 126). Ainsi malgré ses techniques et sa science, le monde moderne est incapable d'éradiquer la faim et la misère d'une grande partie de la population mondiale. Seul Dieu peut changer les cœurs, seul Dieu peut guérir notre intelligence et notre volonté pour les orienter vers les biens du Royaume. Le louer, c'est lui donner sa vraie place, toute sa place pour le laisser agir.

**La prière de louange est véritablement un acte de foi et d'amour envers Dieu.** Si elle est proche de la prière d'action de grâce et de merci, la louange va plus loin. Elle nous entraîne à dépasser le regard sur les merveilles et les dons de Dieu pour le fixer sur Dieu Lui-même. Si l'action de grâce chante Dieu pour sa présence au monde, la louange le chante pour Lui-même.

**Louer Dieu, c'est au fond chanter Dieu, parce qu'il est Dieu.** C'est le 'je t'aime' gratuit que le croyant exprime à Dieu, comme le baiser spontané de l'enfant à ses parents qui l'aiment. C'est avant tout cet aspect de gratuité qui donne à la louange ses lettres de noblesse.

*La louange a ainsi permis à certains disciples de faire des pas de géants dans la foi. Comment ne pas évoquer saint François d'Assise qui n'a cessé de cultiver en lui l'esprit de louange, jusqu'à y associer les oiseaux du ciel. Arrivé au terme de sa vie terrestre, en proie aux souffrances de la maladie, François reprendra son cantique de frère soleil, en terminant : « Loué sois-tu Seigneur pour notre sœur la mort corporelle à qui nul homme vivant ne peut échapper ».*

Ainsi quelles que soient notre situation et nos préoccupations, nous pouvons reprendre la prière de louange du Christ. Elle nous prépare à la prière au Ciel où notre cœur uni intimement à celui du Christ n'aura de cesse de dire : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange ».

**La louange s'appuie sur la bienveillance de Dieu, sur la conviction qu'il nous veut du bien, qu'il veut notre bonheur.**

Toute l'Histoire Sainte, dès l'Ancien Testament, révèle un Dieu qui désire le bonheur des hommes. Mais l'expérience lancinante de la condition pécheresse a révélé aux croyants que leur réponse ne pouvait être que partielle et qu'il fallait l'aide de Dieu lui-même. Seul le Fils de Dieu pouvait répondre parfaitement à l'appel de Dieu, et il est venu pour dire avec nous, « Me Voici ! ».

Ainsi pour nous Chrétiens, l'avenir porte un nom, l'avenir a un visage : le Christ. Et cet avenir s'accomplira avec sa Venue glorieuse. C'est ainsi que la dernière prière de notre Bible, est un appel rempli d'espérance : « *Maranatha ! Viens, Seigneur !* » (Ap 20,21).

**La louange exprime l'espérance dans la vie éternelle en Dieu en germe dès l'existence terrestre. La louange chante les commencements toujours possibles pour accueillir la vie divine.**

Avec Dieu, la vie va de commencement en commencement. Avec Dieu, la vie sur cette terre nous prépare à ce Commencement éternel qui est la vie en Lui.

Cet accueil de la présence du Ressuscité dans nos vies nous fait découvrir que l'avenir est toujours ouvert, que la vie surgira toujours.

« *Voici que je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour le souper, la cène, moi près de lui et lui près de moi* » (Ap 3,20).